

duc Guillaume. On ajoute qu'il se propose de poursuivre plusieurs des journalistes de Londres pour libelle.

Nous traduisons en substance, du dernier *Montreal Gazette*, l'article suivant, au sujet d'une mutinerie, ou d'une espèce d'insubordination inouïe jusqu'à présent, à ce que nous croyons, dans les collèges du Canada.

"Les étudiants du collège, ou petit-séminaire de cette ville, particulièrement les jeunes écoliers, se sont plaints, depuis que M. Q... a laissé la direction de cette institution, et a été remplacé par M. B..., de plusieurs griefs, qui faisaient naître chez eux contre leurs maîtres un ressentiment auquel il ne manquait qu'une occasion favorable pour se changer en rébellion. Les jeunes écoliers se plaignaient, dit-on, de la fréquence et de la sévérité des châtimens auxquels ils étaient assujétis sous le nouveau régime, tandis que les anciens, plus délicats du côté des sentimens, n'entendaient, dit-on aussi, qu'avec dégoût, les remarques souvent répétées de leurs professeurs français sur l'ignorance des Canadiens. Tous se croyaient lésés par le raccourcissement du temps accordé jusqu'alors pour la récréation et l'amusement, et par la suppression de la liberté de la parole, décrétée par des supérieurs qui ne cessaient de se dire revêtus d'une puissance et d'une autorité absolue.

"Exaspéré au plus haut point par cette accumulation de maux imaginaires, tout le collège se rebella ouvertement, à l'exception de quelques jeunes élèves qui aimèrent mieux soutenir le gouvernement tel qu'il était, ou du moins, rester neutres, que de courir le risque d'être punis, (si l'insurrection ne réussissait pas,) comme coupables de haute trahison; car il y a une coïncidence remarquable entre les événemens dont nous parlons et ce qui c'est passé dernièrement en France, et si le résultat n'a pas été le même, ce n'est probablement que parce qu'on s'est empressé d'acquiescer aux demandes des insurgens. Les étudiants de notre collège se sont insurgés contre leurs gouvernans comme ceux de l'école polytechnique de Paris; comme eux, ils ont déployé le pavillon tricolore; comme eux, ils ont été conduits à la victoire par un hymne marseillais.

Durant les trois jours que le collège a été en état d'insurrection, l'effigie d'un des maîtres a été suspendue au-devant de l'édifice; il a été affiché des placards invitant les étudiants à persister dans leurs plans; ils ont protesté, ils ont demandé par pétition, l'abolition des châtimens, l'extension du tems de la récréation, et la reconnaissance de divers autres droits et privilèges, qui sans doute leur étaient garantis par quelque charte, qui avait été violée; les réglemens récents des